

# «La lumière dans l'art chrétien»

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Décembre 2017

*Articles rédigés par les  
rédactions régionales*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Eclairage

- « La lumière est un élément vital de notre survie, de la naissance à la mort. Bien avant de connaître ce mécanisme, la tradition chrétienne a associé la lumière à la nouveauté du baptême, si bien qu'aux premiers siècles les baptisés étaient surnommés « les illuminés », c'est-à-dire ceux qui ont reçu la lumière. »
- « Les artistes ont l'art d'extérioriser ce qui est intime à eux-mêmes: faire venir au jour ce qui est caché en eux. »
- « Tirer profit de la lumière est bien l'ambition qui met tout artiste à l'œuvre: sortir des ténèbres et rendre sensible ce qui ne l'est pas de manière claire, le faire exister et le livrer aux regards des autres; il arrive même que l'on parle alors de création. »
- « On surprend aussi Jérôme Bosch à exprimer la mort même par le passage dans un tunnel lumineux. »
- «Le vitrail, entre architecture et peinture, pousse à l'extrême le jeu des ombres et des lumières par la couleur. Le maître verrier Eltschinger se met au service de la lumière pour lui donner tous ses moyens d'exprimer la beauté (voir encadré). »

**Noël,  
Ecoute la lumière qui chante en dansant.  
Noël, lumière de la mémoire  
Noël, lumière de l'avenir  
Noël, lumière du présent  
elle est en toi  
et ne se voit pas  
Noël, écoute la lumière.**

Hyacinthe Vuillez

Tiré de *Au petit matin*, Les Amis de Crespiat, 2010

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Au premier matin, Dieu, n'y voyant rien, appela la Lumière, et la lumière fut. Puis il eut quantité d'idées lumineuses pour se faire un monde, celui que nous voyons, ou presque.

Et que faisons-nous chaque matin? Pour certains du moins: chasser les ténèbres en pressant sur le bouton de la lumière et c'est le jour. Et le soir, le contraire, d'une main distraite, on presse sur l'interrupteur et c'est la nuit.

### Nourriture de la vie

Des leçons de physique et chimie, peut-être vous reste-t-il ce mot de photosynthèse, procédé chimique par lequel une plante vivante transforme la lumière reçue en sucre en dégageant du CO<sup>2</sup>. La lumière est un élément vital de notre survie, de la naissance à la mort. Bien avant de connaître ce mécanisme, la tradition chrétienne a associé la lumière à la nouveauté du baptême, si bien qu'aux premiers siècles les baptisés étaient surnommés «les illuminés», c'est-à-dire ceux qui ont reçu la lumière.

### Mesure du temps

Accrochés à nos montres et pendules, nous comptons en minutes et en heures. «Nous avons vu son étoile en Orient.» Et l'astronome scrute le ciel où le temps et l'espace se marient: il compte en années-lumière, sachant que la lumière rayonne, dans un espace vide, à la vitesse de 360'000 km à la seconde, une année correspond à environ 10'000 milliards de kilomètres.



A la grotte de Lourdes.



*Reflets lumineux à l'église du couvent de la Fille-Dieu à Romont.*

l'œuvre: sortir des ténèbres et rendre sensible ce qui ne l'est pas de manière claire, le faire exister et le livrer aux regards des autres; il arrive même que l'on parle alors de création.

### Architecture

L'évolution des édifices religieux a conditionné le traitement de la lumière. Le passage du style roman au gothique, grâce à la maîtrise de nouvelles techniques, a évidé les murs et fait place aux fenêtres que l'art du vitrail s'est empressé de colorer: avec la lumière, la couleur.

Les murs mêmes sont devenus parois de verre dans la cathédrale de cristal de Los Angeles.

Plus près de nous, l'architecte Mario Botta est le maître d'œuvre de la cathédrale d'Evry qui se distingue par une cheminée ou puits de lumière. On lui doit également plusieurs églises au Tessin: leur forme est au service de la lumière; il est fidèle en cela à l'un de ses illustres prédécesseurs, Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier.

### Peinture

De l'Annonciation à Marie à la Pentecôte, la lumière accompagne les disciples de Jésus sans occulter les heures sombres. Rembrandt, le maître des clairs-obscurs, se met lui-même en scène aidant les bourreaux à élever la croix du Christ. On surprend aussi Jérôme Bosch à exprimer la mort même par le passage dans un tunnel lumineux. Noël et Pâques sont liés par la lumière dans la nuit:

Et d'où venons-nous? L'univers scientifique se propose toujours de remonter aux origines et pour l'instant, le big bang passe pour une explosion géante, sans matière apparente. Les années lumière prétendent nous situer dans une histoire qui nous précède et nous dépasse.

### Le mode artistique

Les artistes ont l'art d'extérioriser ce qui est intime à eux-mêmes: faire venir au jour ce qui est caché en eux. L'Eglise a largement contribué à cette expression par ses édifices et ses mécènes. Les musées en sont un reflet.

Tirer profit de la lumière est bien l'ambition qui met tout artiste à



*L'église de Mogno, au Tessin, création de l'architecte Mario Botta.*



Superbe vitrail à l'église des Sœurs d'Ingenbohl, à Brunnen, dans le canton de Schwytz.

celle des anges apparaissant aux bergers, et celle qui illumine le tombeau vide. Et le feu d'artifice de la Pentecôte clôt le cycle : aux témoins d'être lumière pour le monde.

Le thème de la création abonde en soleils, lunes et étoiles, thème réactualisé par le Cantique de la Création de frère François (d'Assises) qui loue Dieu par le frère soleil, louange que ne reniera pas un autre François, notre Pape.

Le vitrail, entre architecture et peinture, pousse à l'extrême le jeu des ombres et des lumières par la couleur. Le maître verrier Eltschinger se met au service de la lumière pour lui donner tous ses moyens d'exprimer la beauté (voir encadré).



A la basilique Notre-Dame à Genève.

### Symboles liturgiques

La tradition liturgique de l'Église catholique met en évidence la lumière lors de la fête des bougies, la Chandeleur (ou Présentation de Jésus au Temple, 2 février). Le baptême reste signe et moyen d'une nouveauté : durant les premiers siècles chrétiens, les baptisés étaient appelés les illuminés (voir plus haut). Le cierge pascal à côté d'un baptistère et un cierge remis au baptisé nous le rappellent : lumière confiée et lumière reçue. La lumière brille encore après le dernier souffle lors des funérailles, qu'accompagnait un chant d'autrefois : *Lux aeterna, luceat eis Domine!* Que la lumière brille pour toujours sur eux, Seigneur!

La lampe du sanctuaire ou lampe dite éternelle rappelle la présence du Christ dans l'eucharistie, gardée au tabernacle. La piété mariale s'extériorise souvent par des processions avec bougies et dans des lieux de recueillement, une bougie prolonge la prière du fidèle.

### Les lumières de l'esprit

Sous l'appellation « siècle des Lumières », on regroupe penseurs et philosophes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; la Renaissance, puis la Réforme ont façonné un nouveau cadre de pensée.

Le développement des observations scientifiques, le grand progrès accompli dans la connaissance du monde que Galilée a rendu célèbre, ont mis à la mode des conceptions du monde nou-

velles, à côté des croyances religieuses et entrant parfois en concurrence ou conflit avec elles. Le mouvement de la Réforme lui-même s'est considéré comme la lumière après les ténèbres (*Post tenebras lux*).

Le Concile Vatican II redonne au Christ tout son éclat: le Christ est la lumière des peuples (*Lumen gentium* 1). Elle éclaire tous les hommes venant en ce monde (Jean 1, 9). Et si chacun et chacune est lumière du monde, posé sur le lampadaire, alors la maison est lumineuse.



A la chapelle du Centre Saint-François à Delémont.



## Visite chez Michel Eltschinger, maître verrier, à Villars-sur-Glâne

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL BOVET

PHOTO: DR

Maîtriser la lumière en y mêlant la couleur, telle est la mission du verrier. On fait appel à lui quand des conditions sont posées: telle église existante ou à rénover, tel édifice que l'on veut mettre en valeur. Et souvent sur la base d'un projet élaboré par un artiste peintre... Les croquis doivent prendre forme à taille réelle et prendre vie par la couleur, nourrie par la lumière.

La meilleure lumière, ce n'est pas la plus forte: c'est celle que l'on rencontre quand il y a une légère brume qui garde la lumière, sans éblouir ni l'étouffer. La lumière des pays du Nord est la plus favorable. La lumière brute dilue la couleur. Il s'agit donc de la domestiquer.

La technique de la dalle de verre est aussi intéressante par le contraste qu'elle implique entre les joints noirs ou sombres et les parties de verre coloré; il ne laisse pas passer la lumière mais il en vit. Elle nous oblige à voir intérieurement car l'extérieur disparaît.

Par contre, le vitrail classique filtre la lumière, sans supprimer le décor au-delà du vitrail: il est passage ou pont avec l'extérieur.

C'est mon travail de choisir le verre produit en usine, de découper les pièces nécessaires en exploitant même leurs défauts, les nuances de couleur, les bulles d'air prisonnières, l'épaisseur de la plaque de verre, autant de variantes qui donnent vie au vitrail.

**Bibliographie:** «Les amitiés de couleur. Michel Eltschinger: soixante ans d'art verrier.» Editions Zénobie, Fribourg 2013.

# Ce qu'en dit la Bible: « La lampe du corps, c'est l'œil »



« Pour cela, la lumière rayonnant de l'âme est encore plus nécessaire que celle perçue par notre œil. »

« Les yeux sont les "ports de l'âme": si notre être intérieur est plongé dans les ténèbres, notre œil ne dispose pas des critères de discernement adéquats, donc notre corps tout entier reste dans la nuit du jugement sur la réalité, et nous risquons de chuter ou de nous égarer. »

« Tous ceux qui ouvrent les yeux de leur cœur à la lumière provenant des témoins de l'Évangile, en commençant par le Fils de Dieu, vrai homme, deviennent eux-mêmes capables d'en resplendir. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

# « La lampe du corps, c'est l'œil »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT  
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Si le Christ se présente comme la lumière du monde (Jean 8, 2), c'est afin que nous le suivions sur le chemin de la vérité et de la vie (Jean 14, 6). Pour cela, la lumière rayonnant de l'âme est encore plus nécessaire que celle perçue par notre œil.

Dans le discours sur la montagne, le premier dans l'évangile de Matthieu, Jésus juxtapose trois images: la métaphore des véritables trésors, ceux du ciel et des relations authentiques, là où nous investissons notre cœur (Matthieu 6, 19-21), c'est-à-dire le centre de notre personnalité; celle du maître auquel nous vouons

notre existence, soit Dieu qui fait notre bonheur, soit l'argent et les idoles qui nous asservissent (6, 24); et, entre les deux, l'image de l'œil, lampe du corps (6, 22-23). Les yeux sont les « ports de l'âme »: si notre être intérieur est plongé dans les ténèbres, notre œil ne dispose pas des critères de discernement adéquats, donc notre corps tout entier reste dans la nuit du jugement sur la réalité, et nous risquons de chuter ou de nous égarer.

« Change ton regard et le monde changera », dit la chanson. Si mon âme est obscurcie, mon aveuglement sera encore pire que la cécité physique. Tout est lié, parce que l'être humain ne fait qu'un: esprit, âme et corps sont habités d'une seule et même lumière. C'est ce que signifie dans l'art chrétien le rayonnement émanant de Jésus, des saints et des personnages bibliques. Il se visibilise dans le regard que leur attribuent les peintres et dans l'auréole dont ils sont affublés.

Tous ceux qui ouvrent les yeux de leur cœur à la lumière provenant des témoins de l'Évangile, en commençant par le Fils de Dieu, vrai homme, deviennent eux-mêmes capables d'en resplendir. A l'exemple de Moïse, illuminé par la gloire du Seigneur, déjà dans l'ancienne Alliance: à combien plus forte raison pour nous, transfigurés par la splendeur du baptême et remplis du feu de l'Esprit de l'Alliance nouvelle (cf. 2 Corinthiens 3, 4-18).



*Ouvrir les yeux de son cœur à la lumière.*

# Théo: Le pape des lumières



« "Il y a les lumières intermittentes, qui vont et viennent, comme les petites satisfactions... mais elles ne nous sent pas et ne nous laissent pas la paix que nous recherchons." Il repère les "lumières aveuglantes" de l'argent et du succès qui, bien que séduisantes, conduisent du rêve aux ténèbres, et ce si rapidement! Enfin, les mages eux invitent à suivre une "lumière stable, une lumière douce et bonne", qui ne s'éteint pas et qui vient du ciel, brillant dans les cœurs. »

« Qui veut la lumière doit en fait sortir de soi et chercher alentour... mettre sa vie en jeu... cheminer » car la foi est histoire de chemin, qui, certes, peut se ralentir à cause «des jacasseries super cieles et mondaines qui freinent le pas, des caprices paralysants dus à l'égoïsme, les nids de poule produit par le pessimisme »

« En substance, François explique que c'est bien de savoir que Noël, c'est la naissance de Jésus... mais encore faut-il la vivre dans son cœur, dans sa vie. »

Pape Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

A l'Angélus du 6 janvier 2017, François a éclairé... le thème de la lumière. «Diverses lumières, étoiles, brillent dans notre quotidien, a-t-il rappelé, et à nous de choisir celles à suivre.» Puis il a décrit: «Il y a les lumières intermittentes, qui vont et viennent, comme les petites satisfactions... mais elles ne suffisent pas et ne nous laissent pas la paix que nous recherchons.» Il repère les «lumières aveuglantes» de l'argent et du succès qui, bien que séduisantes, conduisent du rêve aux ténèbres, et ce si rapidement! Enfin, les mages eux invitent à suivre une «lumière stable, une lumière douce et bonne», qui ne s'éteint pas et qui vient du ciel, brillant dans les cœurs.

Et de conclure sa mini-réflexion avec les paroles liturgiques: le

Christ est notre lumière, et à l'instar du prophète Isaïe, nous sommes invités à revêtir cette lumière et donc le Christ, pour briller de notre joie à Le servir. «Je voudrais vous inviter tous à ne pas avoir peur de cette lumière et de vous ouvrir au Seigneur», encouragement à celles et ceux qui auraient perdu espoir de voir le bout du tunnel. Comment trouver cette lumière? En étant, comme les mages, en mouvement perpétuel. «Qui veut la lumière doit en fait sortir de soi et chercher alentour... mettre sa vie en jeu... cheminer» car la foi est histoire de chemin, qui, certes, peut se ralentir à cause «des jacasseries superficielles et mondaines qui freinent le pas, des caprices paralysants dus à l'égoïsme, les nids de poule produit par le pessimisme». Mais reste toujours en chemin.

En substance, François explique que c'est bien de savoir que Noël, c'est la naissance de Jésus... mais encore faut-il la vivre dans son cœur, dans sa vie. Et pour cela, il faut bouger, se déplacer. Comme les Mages qui ont trouvé l'enfant Jésus en allant de chez eux à Jérusalem puis à Bethléem. Et «ils l'adorèrent», c'est-à-dire qu'ils entrèrent en communion personnelle avec lui dans leur cœur».

Un Pape illuminé, diront certains? Pour d'autres, éclairant par la simplicité de ses propos. Et leur sincérité. Un Pape des lumières...



*Revêtir la lumière du Christ.*

## Une journée avec... La Maison des Séminaires



«Les futurs séminaristes ont souvent vécu leur foi à travers des mouvements de jeunes, dont les JMJ. On assiste aujourd'hui à une évangélisation des jeunes par les jeunes. A l'Eglise d'offrir les moyens d'enrichir ce trésor (...)

Cheminer ici, c'est apprendre la vie en communauté, qui doit être éducative et formatrice, dit-il. Ce retrait est nécessaire pour que les séminaristes touchent le fond d'eux-mêmes pour avoir ensuite quelque chose à transmettre à leurs paroissiens. Même si la vie en paroisse sera fort différente (...)

La vocation n'est pas un vêtement. Il faut en avoir les capacités humaines. Etre capable de dépasser ses propres blessures pour être capable d'accompagner les autres blessés que le prêtre rencontrera. » dit l'abbé Joël.

Propos recueillis par Claude Jenny

# La Maison des Séminaires

**En septembre dernier, une nouvelle inattendue tombait : la « Maison des Séminaires », à Fribourg, affiche complet ! De quoi faire croire à un boom des vocations ! Nuance... Mais une bonne raison pour aller passer une journée en ce lieu unique en Romandie qui forme les prêtres de demain.**

PAR CLAUDE JENNY

PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER



*A l'heure de l'une des prières quotidiennes.*



*A l'heure du repas de midi.*

« Avec vingt-deux séminaristes et quatre arrivants en année de discernement, notre maison est quasi pleine. Mais n'en tirons pas de conclusions hâtives ! Nous n'avons pas de véritable explication sur le pourquoi de cette belle fréquentation » commente l'abbé Nicolas Glasson, responsable de la formation des futurs prêtres avec son collègue l'abbé Joël Pralong. Depuis 2012, les deux diocèses romands ont en effet « fusionné » leur séminaire.

Pour l'abbé Joël, il ne fait aucun doute qu'un déclic est survenu et que « la foi reprend chez les jeunes. Ils sont attirés par une ferveur, une attirance vers Dieu, une dimension mystique. Leur démarche vient du cœur. Cet élan intérieur traduit la recherche d'une Eglise structurée, forte, dans un monde fragile. Les arrivants ici recherchent la sécurité d'une institution vraie, qui nourrit l'esprit et l'âme ». « Les jeunes osent aujourd'hui s'engager » se réjouit l'abbé Nicolas. Il explique que parmi ceux qui demandent « à entrer au séminaire » – ce qui commence par l'année de discernement – sont parfois de nouveaux convertis, ne viennent pas forcément de familles bien pensantes. Certains viennent

aussi de familles éclatées. Il en découle un autre esprit, une autre quête. « Les futurs séminaristes ont souvent vécu leur foi à travers des mouvements de jeunes, dont les JMJ. On assiste aujourd'hui à une évangélisation des jeunes par les jeunes. A l'Eglise d'offrir les moyens d'enrichir ce trésor » lance l'abbé Joël.

### « Une grande soif de Dieu »

« On sent chez les discernants une grande soif de Dieu, mais ils sont habités aussi de beaucoup d'incohérence. Il nous appartient de consolider l'humain » explique le coresponsable valaisan. D'où l'importance de cette première année dite de discernement. Pendant ou au terme de ce temps préparatoire, il y a souvent des défections, spontanées ou provoquées.

L'humain ! Façonner l'humain ! Voilà ce qui est au cœur de ce que l'abbé Pralong cherche à faire avec les discernants au travers de divers cours et échanges. Tout y est abordé, y compris les thèmes délicats comme la sexualité. « Bien sûr qu'il faut en parler ! Nous devons apprendre aux futurs prêtres à gérer leur affectivité » lance-t-il.

A la « Maison des séminaires », les temps de prière sont nombreux. « Nous étudiants sont



Abbé Joël Pralong, codirecteur avec un séminariste.



Abbé Nicolas Glasson, codirecteur.

demandeurs de temps de prière» commente l'abbé Nicolas. Matin et après-midi, les séminaristes se rendent à l'Université pour suivre leur formation théologique. Mais à ce bagage académique viennent s'ajouter de nombreux rendez-vous «at home» avec des conférenciers invités – le philosophe Fabrice Hadjadj y est très présent – et des week-ends hors les murs. En plus, le séminariste se voit confier une tâche pastorale au sein de l'UP Saint-Joseph en ville de Fribourg. Vincent, par exemple, enseigne la catéchèse dans une école. Alexandre fait de l'accompagnement dans un EMS.

### Apprendre la vie en communauté

Dans la bâtisse de Givisiez, la discipline est bien présente. «De mon temps, la vie au séminaire était très permissive. Ce n'est plus le cas» assure l'abbé Joël. «Cheminer ici, c'est apprendre la vie en communauté, qui doit être éducative et formatrice, dit-il. Ce retrait

est nécessaire pour que les séminaristes touchent le fond d'eux-mêmes pour avoir ensuite quelque chose à transmettre à leurs paroissiens. Même si la vie en paroisse sera fort différente.»

«Nous touchons aux quatre piliers, commente Alexandre: l'humain, en vivant en communauté, l'intellectuel, en fréquentant l'université, le pastoral, en ayant une activité paroissiale, et évidemment le spirituel. Nous devons arriver à saisir que les quatre sont importants. Ça nous apprend l'humilité» dit-il. «La vocation n'est pas un vêtement. Il faut en avoir les capacités humaines. Etre capable de dépasser ses propres blessures pour être capable d'accompagner les autres blessés que le prêtre rencontrera» dit l'abbé Joël.

Les séminaristes semblent partager la «marche à suivre» de leurs deux supérieurs et goûter à cette vie en communauté durant six ans, très sereins aussi par rapport à ce qui les attend demain en paroisse.

## Mgr Jean-Marie Lovey: «C'est le choix de Dieu»

**Dans la présente volée, cinq séminaristes sont membres de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard. Comment Mgr Jean-Marie Lovey voit-il ce souffle nouveau pour sa congrégation?**

«Bien sûr que c'est appréciable de savoir que des jeunes s'intéressent à telle ou telle forme de vie religieuse, celle des chanoines du GSB en l'occurrence. J'ai toujours été profondément convaincu que de vouloir rendre compte des raisons de cet attrait restait très aléatoire. Ce faisant, on rejoint davantage la (saine) curiosité qui nous habite que la réalité profonde du phénomène. Lorsque saint Paul veut parler de l'élection d'Israël, du choix de Dieu qui se porte sur Jacob plutôt que sur son jumeau Esaü, il fera dire à Dieu: "Je fais miséricorde à qui je veux." Le choix de Dieu ne dépend pas des œuvres de celui qui est choisi ou de la communauté choisie, mais de la liberté de celui qui appelle. Pourquoi un jeune entre-t-il au GSB aujourd'hui? Parce que c'est le choix de Dieu, point. Et si cette raison première fait défaut, les autres (l'attrait de la montagne, la dimension familiale, le dynamisme d'autres jeunes déjà présents, une longue tradition, etc.) auraient beau être multiples et soigneusement cultivées, cela ne ferait pas rester le jeune en communauté. Face au choix de Dieu qui est un don, je me sens, avec mes confrères, redevable d'un immense merci. Le don m'oblige, il m'appelle à l'action de grâce. La nouveauté du souffle doit, me semble-t-il, se situer à cet endroit. C'est là la seule raison que je vois devant l'entrée d'une nouvelle personne en communauté ou au Séminaire.»

# Le point de vue historique: La couleur de Dieu

Dès le Moyen Age, **le jaune** a une connotation négative. C'est la couleur de la trahison, de la jalousie et de l'orgueil. La couleur avec laquelle on exclut: pensez à l'étoile jaune que les juifs ont été obligés de porter par les nazis. Aujourd'hui encore, on rit jaune.



Opposé au jaune, il y a **le blanc**, la couleur de Dieu. C'est la pureté sans tache, la couleur des baptisés qui portent l'habit immaculé. Dans l'Antiquité, il symbolise la liberté. Porter l'habit blanc pour un baptisé manifeste cette liberté que Dieu donne à celui qui le reconnaît. Couleur de la fête et aussi couleur de lumière qui, tout en illuminant, exprime la simplicité et l'innocence, le blanc évoque une certaine force qui, mélangée à toute autre couleur, l'éclaircira, l'attirera vers la lumière.

Et la transcendance du blanc, c'est **l'or**: la couleur par excellence du sacré et de l'intemporalité. Dès le Moyen Age, les artistes représentent les scènes bibliques d'une façon intemporelle grâce à l'application d'un fond doré. Dans les mosaïques byzantines et dans les icônes, les personnages, dans leur posture hiératique, sont comme absorbés par l'or du ciel, par la transcendance divine. L'or a un rayonnement propre et symbolise la lumière divine.



Dans la liturgie, on se sert des ornements de **couleur blanche** principalement pour les fêtes de Jésus Christ et pour celles de sa mère la Vierge Marie. La **couleur or** peut être utilisée pour les deux sommets de l'année liturgique: Pâques et Noël.

COLLAGE DE PASCAL BOVET



Miettes de lumière,  
elles dressent  
dans la nuit  
les signes  
d'une présence.

# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

# Je suis la lumière du monde

## Unité pastorale Sainte-Claire



« Notre chère paroissienne Mado Quartenoud (décédée en août dernier) a eu l'idée d'illuminer une pente de Treyvaux en manifestant cette vérité concernant notre Maître et Sauveur. Cette belle œuvre est réalisée chaque année à la Chandeleur par nos confrères portant les torches allumées jusqu'à ladite pente. »

« Les œuvres artistiques de notre religion adoptent la couleur blanche associée au soleil et à la puissance spirituelle en représentant le Christ, mais aussi les humains considérés comme intelligents, rayonnants, brillants. »

« Que nos visages et nos cœurs rayonnent grâce à notre intimité avec Dieu. »

Par Dariusz Kapinski

# Je suis la lumière du monde

## L'Équipe pastorale

**Curé-modérateur:** Abbé Dariusz Kapinski,  
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

**Curé in solidum:** Abbé Robert Niêm,  
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

**Prêtre auxiliaire:** Chanoine Jean-Jacques Martin,  
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

**Diacre:** Jean-Félix Dafflon

**Agents pastoraux:** Jeanne d'Arc Mukantabana,  
Éliane Quartenoud, Lucette Sahli

**Présidence du CUP:** Lucette Sahli

## Répondance

**Arconciel:** Diacre J.-Pierre Overney, 026 413 16 33

**Bonnefontaine:** Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

**Ependes:** Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

**Marly:** Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

**Praroman:** Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

**Treyvaux/ESSERT:** Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

## Présidence des Conseils de communauté

**Arconciel-Ependes:** Lucette Sahli, 026 413 36 62

**Praroman-Bonnefontaine:** Marie-France Kilchoer,  
026 413 37 31

**Marly:** Xavier Maugère, 026 413 19 62

**Treyvaux/ESSERT:** Isabelle Quartenoud,  
026 413 36 88

## Présidence des Conseils de paroisse

**Arconciel:** Francis Python, 026 413 45 43

**Bonnefontaine:** Corinne Jungo, 079 751 36 29

**Ependes:** René Sonney, 026 436 33 03

**Marly:** Germain Maillard, 026 436 32 46

**Praroman:** Benjamin Brühlhart, 026 413 50 15

**Treyvaux/ESSERT:** Murielle Sturny, 026 413 11 54

### Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,  
026 436 27 00, rte de Fribourg 18, 1723 Marly  
secretariat.marly@paroisse.ch

### Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,  
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman  
secretariat.praroman@paroisse.ch

**Site Internet:** [www.paroisse.ch](http://www.paroisse.ch)

## Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

## Coordinatrice

Chantal Sciboz, Route d'Arconciel 21,  
1733 Treyvaux

## Équipe de rédaction

Pierre Bourguet – Rémi Kilchoer  
Marie-Claire Python – Lucette Sahli  
Chantal Sciboz – Bernadette Clément

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

## Photo de couverture

La lumière dans l'art (éphémère) chrétien: la Chandeleur à Treyvaux (Christ Lumière du monde).

Photo: Eric Masotti

PAR DARIUSZ KAPINSKI,

CURÉ MODÉRATEUR

PHOTO: JEAN-PIERRE PERRITAZ

En pensant à la lumière dans l'art chrétien ou à la lumière chrétienne tout court, une image me vient à l'esprit: *CHRIST LUMIÈRE DU MONDE*. Notre chère paroissienne Mado Quartenoud (décédée en août dernier) a eu – il y a quelques années – l'idée d'illuminer une pente de Treyvaux en manifestant cette vérité concernant notre Maître et Sauveur. Cette belle œuvre est réalisée chaque année à la Chandeleur par nos confirmands portant les torches allumées jusqu'à ladite pente.

La métaphore de la lumière est bien présente dans toute la Bible et Jésus lui-même s'identifie ainsi (Jn 9, 5). Au mont Thabor, «son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière» (Mt 17, 2) et tel sera aussi le sort des justes (Mt 13, 43). La victoire du Christ, c'est d'arracher les hommes aux ténèbres du péché. Le baptême qui nous *plonge* dans la vie divine est appelé «le sacrement de la lumière». Le cierge pascal bénit lors de la liturgie de la nuit pascale reste pour nous un grand symbole de la victoire du Ressuscité.

Les œuvres artistiques de notre religion adoptent la couleur blanche associée au soleil et à la puissance spirituelle en représentant le Christ, mais aussi les humains considérés comme intelligents, rayonnants, brillants.

Que les images et les symboles de la Bible ne servent pas seulement à inspirer des artistes. Qu'ils nous aident réellement à devenir chaque jour un peu plus conformes à l'image de Celui qui nous a créés. Que nos visages et nos cœurs rayonnent grâce à notre intimité avec Dieu. Obéissons au Christ: soyons la lumière du monde! (Mt 5, 14)



# La lumière dans l'art chrétien

## Secteurs de Sierre



« Mais oui, Noël, c'est la lumière au bout du tunnel. Une lumière d'espérance et de joie après cette période d'intériorisation de l'Avent. En fait en écrivant ces lignes je réalise que Noël est la célébration de l'avènement de la Lumière qui deviendra éblouissante à Pâques. »

« Cette lumière, symbole spirituel présent dans le cœur de chacun de nous, nous pouvons l'extérioriser de plusieurs façons à l'occasion de Noël en étant à l'écoute de notre prochain, pour que Noël soit un jour de joie pour tous.

Afin que la lumière dans l'art chrétien resplendisse dans notre cœur. »

Par Daniel Nayet



# L'art et le sacré

## Unité pastorale Glâne



« Qu'on le veuille ou non, on ne fera pas un art sacré avec une société matérialiste. »

« Une œuvre d'art religieux doit avoir quelque chose d'incompréhensible, de secret, qu'elle soit comme une langue dont on ne saurait que quelques mots, comme le latin des psaumes et des hymnes. »

« Ce n'est que par faiblesse et indigence que nous avons besoin d'images; déjà dans la vie contemplative, il est bon de s'en passer. Les œuvres d'art religieux sont juste là, pour nous faire avancer dans la contemplation du Transcendant, là où il y a absence d'images. »

Par Daniel Nayet l'abbé Martial Python

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03 Unité pastorale  
 04-05 Unité pastorale  
 06-07 Unité pastorale  
 08-09 Unité pastorale  
 10-11 Unité pastorale

## I-VIII Cahier romand

- 12 Vie des paroisses  
 13 Agenda de nos paroisses  
 14 Agenda de nos paroisses  
 Au livre de vie  
 15 Horaire des messes  
 16 UP pratique

## L'art et le sacré

PAR L'ABBÉ MARTIAL PYTHON  
 PHOTO: LD

Au cours de cette dernière décennie, on a quelque peu dépouillé, épuré les églises de leurs œuvres d'art, afin de mieux aider le croyant à unifier la contemplation du mystère qu'elles évoquent. Il est vrai qu'un seul crucifix dans une église y prend une tout autre valeur, que s'il est reproduit en plusieurs exemplaires. L'objet sacré unique peut alors avoir une valeur absolue et je crois qu'on rejoint là une tradition humaine immémoriale et universelle, où la représentation devient une sorte de seconde présence. C'est dans cette orientation que ces dernières années, on a tenté d'unifier l'art dans les églises en les dépouillant quelque peu. Faut-il que les œuvres soient dignes de ce qu'elles représentent? Si nous affirmons que la société a les artistes qu'elle mérite, l'Eglise a aussi exactement les artistes qu'elle mérite. Parfois, devant certaines œuvres d'art moderne, on est choqué parce qu'elles sont le miroir de notre société et on se sent jugé. Qu'on le veuille ou non, on ne fera pas un art sacré avec une société matérialiste.

Et en art religieux, il faut en effet beaucoup de profondeur pour qu'un artiste puisse se réaliser. Profondeur où quelques mots ou repères suffisent à son œuvre pour y entrer dans la contemplation. Une œuvre d'art religieux doit avoir quelque chose d'incompréhensible, de secret, qu'elle soit comme une langue dont on ne saurait que quelques mots, comme le latin des psaumes et des hymnes.

Aussi, l'art est-il un moyen de transmission de la foi? Personnellement, je ne le pense pas vraiment. De plus, je ne crois plus du tout que le climat évangélique soit favorable. Il est trop pur: un christianisme authentiquement et totalement vécu n'en aurait aucunement besoin. Souvent, il n'est qu'un signe de notre misère et de notre incurable lassitude. Ce n'est que par faiblesse et indigence que nous avons besoin d'images; déjà dans la vie contemplative, il est bon de s'en passer. Les œuvres d'art religieux sont juste là, pour nous faire avancer dans la contemplation du Transcendant, là où il y a absence d'images.



**Editeur** Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

**Directrice générale** Dominique-A. Puenzieux

**Rédaction en chef** Dominique-A. Puenzieux

**Secrétariat** Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
 E-mail: bpf@staugustin.ch

**Administration du journal**

Secrétariat de l'UP | tél. 026 652 21 30  
 secretariat@upglane.ch

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

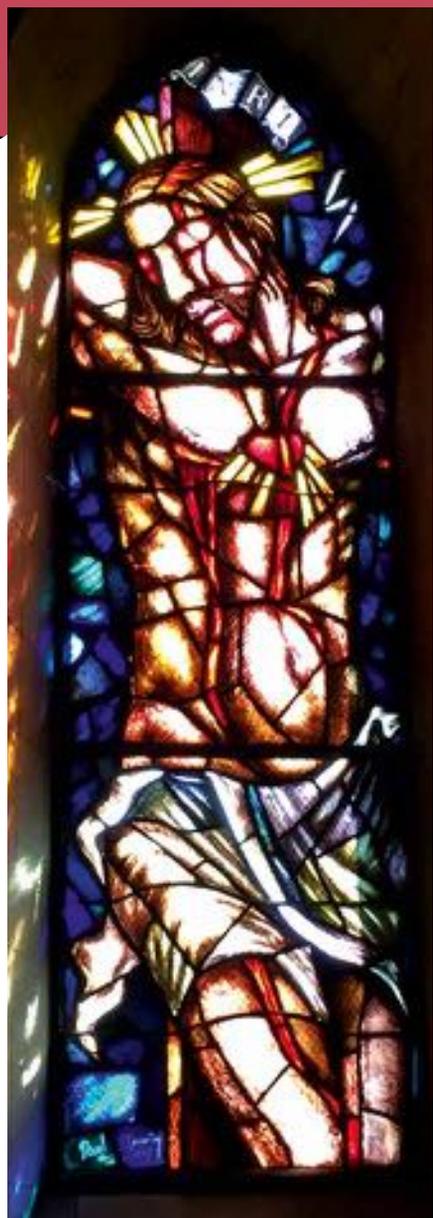
**Service publicité** Tél. 026 652 21 30

**Couverture** Abbaye de la Fille-Dieu.

Photo: Abbé Martial Python

# Lumière !

## Décanat Sion



« L'homme n'est pas fait uniquement pour la lumière naturelle, il aspire à une lumière éternelle et intérieure, celle que la mort ne peut éteindre avec les yeux qui se ferment au seuil de la tombe. »

« Si par les œuvres profanes, nous aspirons au beau, dans les œuvres religieuses, nous aspirons à Dieu. Ainsi une œuvre religieuse n'a pas seulement pour vocation d'être belle et décorative, elle doit aussi tenter de nous faire voir celui que l'œil ne peut voir: Celui qui est lumière et créateur de la lumière. Dieu s'est manifesté à nous dans ses œuvres et dans le Christ. Plus encore, il s'est donné à voir à nous que nous percevions l'invisible qui se révèle dans ses œuvres visibles. Manifester cela, c'est le défi de l'artiste qui veut se faire disciple de celui qui est invisible... »

Par l'abbé Philippe Aymon

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03-05 Événement  
 06 Formation  
 07-08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 Agendas  
 13 Vie des paroisses  
 14 Au livre de vie  
 15 Horaires – Adresses  
 16 Méditation

## Lumière!

TEXTE ET PHOTO PAR  
 L'ABBÉ PHILIPPE AYMON

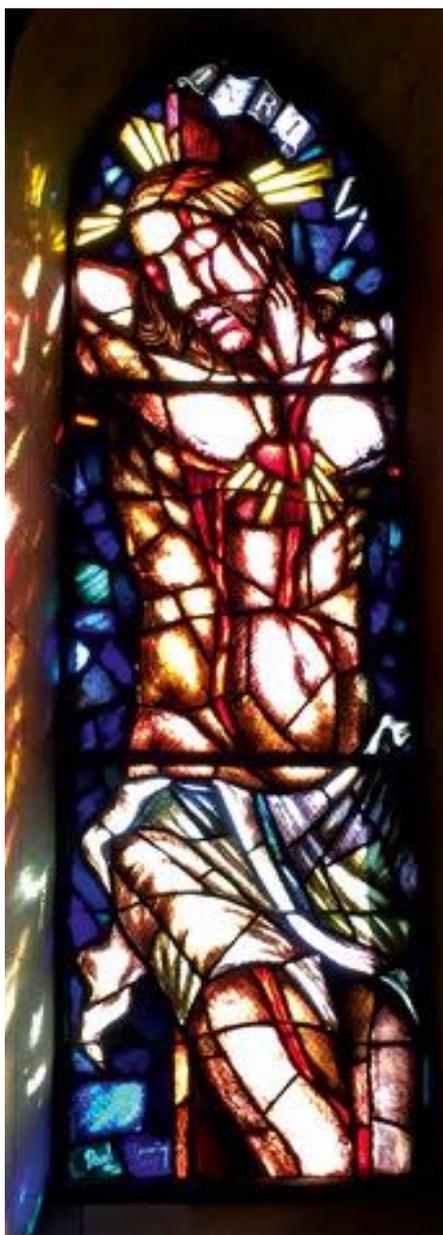
### L'art et la lumière sont un couple inséparable

S'il est vrai que la lumière est indispensable aux activités humaines, elle est aussi ce qui met en valeur ses réalisations, elle est indispensable à l'œuvre de l'artiste. Mais c'est elle aussi qui donne à voir l'artiste lui-même. Celui qui veut se montrer devra «se mettre en lumière». Cependant cette lumière nous restera toujours extérieure ne montrant que ce que l'œil peut voir.

L'homme n'est pas fait uniquement pour la lumière naturelle, il aspire à une lumière éternelle et intérieure, celle que la mort ne peut éteindre avec les yeux qui se ferment au seuil de la tombe. Si cette lumière spirituelle peut se manifester à nous sous des formes qui dépassent le créé: beauté intérieure, profondeur, transcendance; le chrétien la reconnaît d'abord en Dieu et en Jésus, ainsi que dans les biens spirituels qu'ils nous accordent. Comme le dit saint Paul: nous proclamons ce que l'œil n'a pas vu, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé (cf. 1 Co 2, 9).

Si par les œuvres profanes, nous aspirons au beau, dans les œuvres religieuses, nous aspirons à Dieu. Ainsi une œuvre religieuse n'a pas seulement pour vocation d'être belle et décorative, elle doit aussi tenter de nous faire voir celui que l'œil ne peut voir: Celui qui est lumière et créateur de la lumière. Dieu s'est manifesté à nous dans ses œuvres et dans le Christ. Plus encore, il s'est donné à voir afin que nous percevions l'invisible qui se révèle dans ses œuvres visibles. Manifester cela, c'est le défi de l'artiste qui veut se faire disciple de celui qui est invisible...

C'est ce défi que Paul Monnier a relevé afin que nous puissions contempler «ce que l'œil ne peut voir et que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé». A l'intérieur d'un vitrail ou dans la disposition de ces derniers dans une église, il donne à voir plus que le visible, plus que l'action de Dieu; il nous invite à contempler en notre âme et notre intelligence ce que l'œil ne peut voir, afin que la lumière invisible nous illumine.



*Jeux de lumière sur un vitrail de Monnier –  
 Christ mort en Croix – Eglise catholique de Bex,  
 1937.*

#### Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

#### Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

#### Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

#### Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
 email: bpf@staugustin.ch

#### Service publicités

Publi-Annonces SA  
 Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE  
 Tél. 022 308 68 78

#### Abonnement

Journal des Paroisses  
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
 Tél. 027 323 68 20  
 CCP 17-631382-8  
 Fr. 30.– | De soutien: Fr. 40.–

#### Rédaction locale

Maria Gessler, Prê d'Amédée 20, 1950 Sion  
 Tél. / fax 027 322 28 60

#### Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
 Antoine Gauye, Charly Monnet,  
 Jean-Hugues Seppey, Léonidas Uwizeyimana

#### Maquette

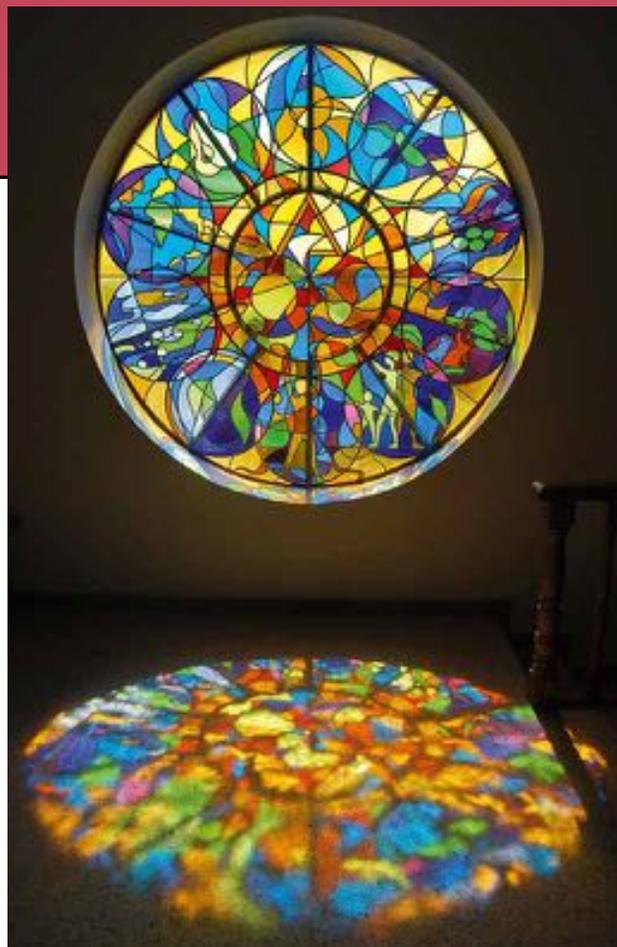
Essencedesign SA, Lausanne

#### Couverture

Paul Monnier – Nativité – Eglise Saint-Joseph,  
 Lausanne. Photo: Robert Hofer

# Le chant de la lumière en pays de Glâne

## Unité pastorale Glâne



« Quand on s'ouvre à la lumière de l'art du vitrail, c'est comme si des rayons venaient traverser le rideau obscur de notre âme en y lançant des pluies de pétales incandescents qui nous révèlent leur source: une clarté étincelante passant à travers des variations or, rubis, améthyste, émeraude, cobalt, béryl, sardoine, saphir et nacre... »

« C'est que la lumière est une substance di érente des autres, capable telle la présence de Dieu de pénétrer ce qu'elle touche. En ce sens, l'art du vitrail a vraiment cette belle vocation d'être en quelque sorte un médiateur des réalités de la foi comme si la translucidité parlait de la transcendance. »

Par l'abbé Marcel Python



# Le chant de la lumière en pays de Glâne

UNITÉ PASTORALE

TEXTE ET PHOTOS PAR L'ABBÉ MARTIAL PYTHON

Merveilleuse est la lumière en pays de Glâne! Dans les aubes fraîches et tendres du printemps quand les jours s'allongent, elle est toute douceur colorant les mille fleurs des champs. En été, elle s'irradie et les blés attendent avec impatience sa splendeur d'or. En automne, tantôt elle blondit au milieu des grands hêtres de nos forêts, tantôt elle blanchit dans les brumes matinales ou vespérales. En hiver, elle danse sur les cristaux de neige sous les froids soleils de midi et dans le soir, elle bleuit, en ombre de silence les paysages, leur donnant une tonalité de mystère.

Quant aux lumières qui brillent dans l'obscurité que ce soit en hiver, au printemps, en été ou à l'automne, aucune nuit n'est pareille lorsqu'elle se pare du miroitement des étoiles. Il y a aussi la lune qui, de sa fragile lueur, caresse les courbes harmonieuses des collines, faisant naître ainsi des jeux d'ombres clairs-obscur, comme pour éveiller en nos consciences des chimères d'un autre monde. Aussi, à certaines périodes de l'année, le ciel semble rire

aux éclats dans les étincelles de ses étoiles filantes. On n'oublie pas non plus ces constellations, comme tombés sur terre, qui illuminent nos villages, faisant d'eux des lieux de vie, tandis que sur la colline, tels des fantômes, le château et la collégiale surgissent de la nuit dans leur vêtement de lumière intemporelle, comme venue tout droit des grands ailleurs. Et à Noël, avec les guirlandes en tout genre, la terre et le ciel semblent ne faire plus qu'un dans une symphonie de scintillement.

Aussi, en pays de Glâne, on ne peut évoquer la lumière sans faire allusion à l'art du vitrail présent dans les église et chapelles qui sont nombreuses dans cette région. En effet, quelle paix et quelle quiétude respirent dans ces sanctuaires, avec leurs murs et leurs parterres caressés par d'harmonieuses couleurs! Espaces sacrés vivants et vivifiants qui, selon la magie de la lumière, s'animent jusqu'à la métamorphose quand, à l'extérieur, les nuages se déchirent. Parfois cela ne dure que le temps d'un soupir; parfois, selon la cadence des nuages qui se font et se défont, la lumière se diffuse, se tamise, rendant les couleurs plus tendres, plus fragiles, prêtes à défaillir dans l'invisible.

## Comment la lumière traverse le rideau de notre âme

Quand on s'ouvre à la lumière de l'art du vitrail, c'est comme si des rayons venaient traverser le rideau obscur de notre âme en y lançant des pluies de pétales incandescents qui nous révèlent leur source: une clarté étincelante passant à travers des variations or, rubis, améthyste, émeraude, cobalt, béryl, sardoine, saphir et nacre... Il est extraordinaire de constater que la matière du verre peut rencontrer une autre matière, celle de la lumière, jusqu'à en être traversée sans être brisée. C'est que la lumière est une substance différente des autres, capable telle la présence de Dieu de pénétrer ce qu'elle touche. En ce sens, l'art du vitrail a vraiment cette belle vocation d'être en quelque sorte un médiateur des réalités de la foi comme si la translucidité parlait de la transcendance.

## Une invitation à ouvrir la fenêtre de notre cœur

L'art du verre coloré présent dans nos sanctuaires traduit quelque chose de notre relation au divin. C'est comme s'il nous invitait à ouvrir la fenêtre de notre cœur pour que Dieu, le maître des lumières, colore notre âme jusque dans ses profon-



Rosace de Rue de l'artiste Jean-Pierre Demierre.

# Nouveau livre de l'abbé Martial Python

UNITÉ PASTORALE

## « S'élever dans la lumière du vitrail »

PAR EDITIONS CABEDITA

PHOTO: ABBÉ MARTIAL PYTHON



Après celui de «La Glâne haut lieu du pèlerinage de la lumière» qui traitait l'art du vitrail à Romont-Berlens – Grangettes – Mézières-Siviriez, ce nouvel ouvrage se penche sur les vitraux de Torny-le-Petit – Orsonnens – Le Châtelard – Ursy – Chapelle – Sommentier et Rue. La préface est de l'artiste André Sugnaux.

Le vitrail a en effet cette belle vocation consistant à transfigurer l'atmosphère qui règne dans les sanctuaires la rendant ainsi plus immatérielle. La poésie des couleurs, se réfractant dans leurs espaces, étreint jusqu'à faire vibrer notre âme nous élevant ainsi à la contemplation des grands ailleurs.

Cet ouvrage est une invitation à découvrir cet art comme une sorte de métaphore

de la gloire où, par la magie du vitrail, la lumière blanche de l'extérieur se colore, comme si l'invisible devenait visible, nous rendant ainsi plus sensibles à la Présence qui habite ces sanctuaires.

Dès lors, dans ces chapelles et ces églises qui constellent dans notre région de Glâne, on ne pourra que ressentir, entendre et percevoir une force invisible, qui n'a de désir que celui de rejoindre notre cœur pour un peu plus de bonheur !

Ce livre de 180 pages en couleurs peut être l'occasion d'un beau cadeau de Noël. Il est en vente dans toutes les librairies et au secrétariat de l'unité pastorale, comme il peut être aussi commandé directement par internet aux éditions Cabedita, pour le prix de 35 francs.



*Lumière du vitrail dans l'église du Châtelard.*

deurs, afin que s'y reflète Sa présence en une féerie de couleurs incandescentes.

Dans la Bible, en effet, Dieu est le maître des lumières et toute lumière est irradiation de la première clarté, car Dieu est la «Lumière» de la lumière. C'est pourquoi, les œuvres d'art du vitrail, que nous contemplons dans nos églises et chapelles de la Glâne, n'ont de vocation dans leur langage de couleurs que celle de rendre saisissable le monde invisible, car la beauté, comme la vérité, est ce qui illumine notre être et nous permet de ne pas sombrer dans la désespérance.

Ainsi, Jean l'évangéliste compare le croyant à un enfant de la lumière, parce qu'il est habité de la lumineuse présence vivante de Dieu qui l'épanouit. Et durant toute sa vie, il est invité à vivre de celui qu'on chante à Taizé « Jésus le Christ lumière intérieure, ne laisse pas les ténèbres me parler... donne-moi d'accueillir ton amour... » et j'ajouterais, pour que je Le transmette au prochain par l'amour-charité. C'est ainsi que je peux devenir moi aussi une lumière pour l'autre.

**Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial**

**Alimentation**

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

**Assurances**

« La Mobilière » Assurances et prévoyance, agence de Romont, rue du Château 99 026 652 18 52  
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38  
 Julien Descloux, agent principal 079 401 71 41  
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12  
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06  
 Joël Moullet, conseiller en assurances 079 302 80 74  
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61  
 Pierre-Yves Blanc, conseiller en assurances 079 565 26 01

**Auberge**

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Siviriez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

**Auto-électricité**

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

**Banques**

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23  
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00  
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, 1678 Siviriez 026 662 73 73

**Boucherie-charcuterie**

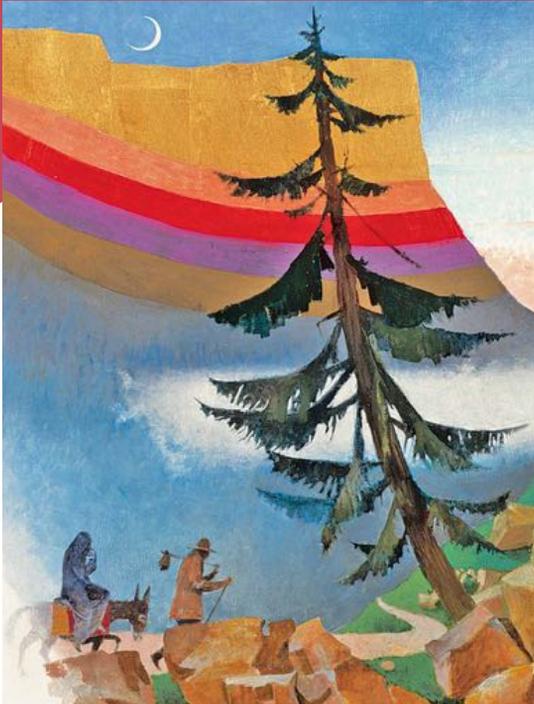
Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93  
 François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

**Boulangerie-pâtisserie**

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64  
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07  
 André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96

# Une place dans le tableau de Dieu

## Secteur pastoral de Bagnes



« Et si, durant ce temps de l’Avent, nous osions à notre tour entrer dans une démarche artistique ? Non pas tellement en prenant le pinceau, sauf si cela vous dit, mais plutôt en revêtant l’un des personnages de la crèche afin de vous rapprocher en douceur de l’Enfant-Dieu. Lequel choisiriez-vous ? »

« L’âne, c’est le bon compagnon: il est d’accord d’aller de l’avant en portant une part d’un fardeau, mais sans chercher à se l’approprier, car il ne lui appartient pas. »

« Chaque personnage de la crèche ouvre un chemin de bienveillance, alors bonne route ! »

Par le chanoine José Mittaz

# Une place dans le tableau de Dieu

ÉDITORIAL

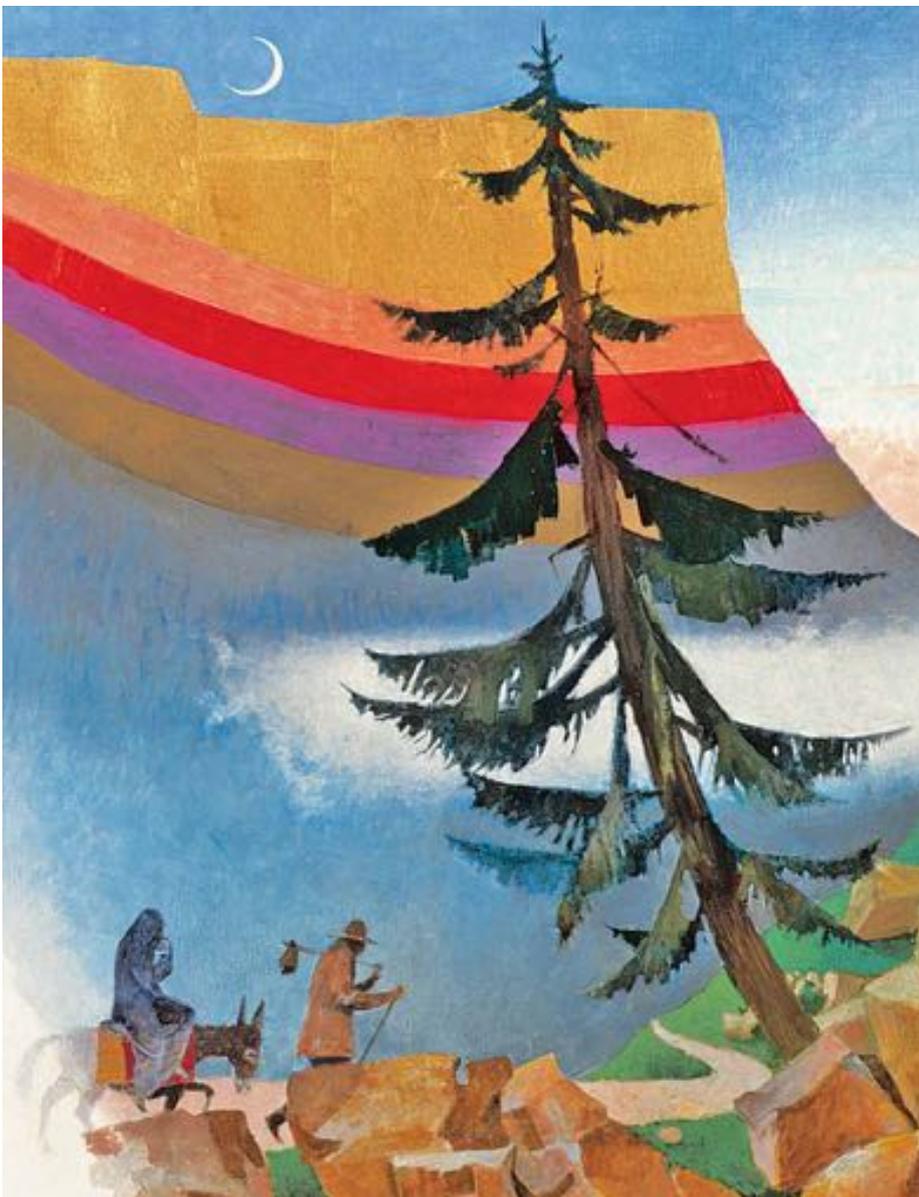
PAR LE CHANOINE JOSÉ MITTAZ  
TABLEAU D'ARCABAS

Combien d'artistes ont-ils représenté des crèches, mettant en lumière parfois l'humilité du Seigneur ou la majesté de notre condition humaine? Et si, durant ce temps de l'Avent, nous osions à notre tour entrer dans une démarche artistique? Non pas tellement en prenant le pinceau, sauf si cela vous dit, mais plutôt en revêtant l'un des personnages de la crèche afin de vous approcher en douceur de l'Enfant-Dieu. Lequel choisiriez-vous?

Le bœuf apaise par sa présence rassurante: il est pleinement là, prenant sa place avec une majestueuse simplicité. Pas de précipitation en lui. Il consacre son temps à ruminer une nourriture bonne pour lui, telle une parole bienveillante qui réchauffera

de son souffle le nouveau-né déposé sur son petit lit de paille. Le bœuf a le regard contemplatif.

L'âne, c'est le bon compagnon: il est d'accord d'aller de l'avant en portant une part d'un fardeau, mais sans chercher à se l'approprier, car il ne lui appartient pas. C'est un ami plutôt discret, ses grandes oreilles écoutent avec une tendre bienveillance l'histoire qui s'écrit au rythme du pas: que ce soient le retour obligé vers le pays des origines, comme pour Joseph et Marie à Bethléem, les chemins de l'exil vers l'Égypte au temps de la persécution d'Hérode ou encore le pèlerinage à Jérusalem, le petit âne est toujours là, il marche avec.



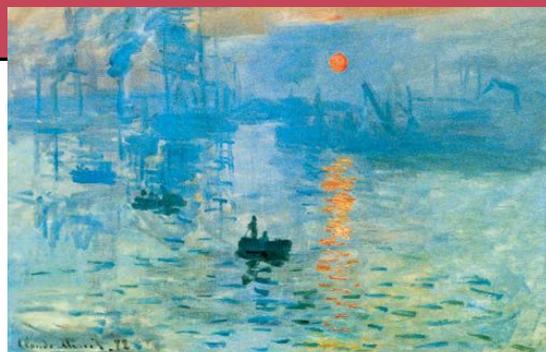
Les bergers sont les grands oubliés du recensement général ordonné par l'empereur. Mais loin de s'identifier à des laissés-pour-compte, ils veillent tranquillement sur leur troupeau. Scrutant le silence comme les étoiles illuminant la nuit, les bergers sont disponibles au surgissement de l'infini dans l'humble réalité du moment. Au message de l'Ange, ils se rassembleront pour aller voir le nouveau-né et ils chanteront à Dieu leur merci pour sa bienveillance.

Les mages venus d'Orient ne connaissent pas les traditions juives, ils ne partagent pas leur religion. Ce sont des chercheurs de sens à qui Dieu parle autrement. L'observation des astres leur a donné de suivre une bonne étoile qui les a menés jusqu'à la Ville Sainte. Sans aucun préjugé, les mages iront s'informer auprès d'Hérode pour trouver l'Enfant-Dieu, car ils sont venus l'adorer. Avertis en songe de repartir par un autre chemin, les mages ont suivi la bienveillance de leur intuition, partageant ainsi une connivence secrète avec Joseph à qui l'Ange avait aussi parlé en songe.

Chaque personnage de la crèche ouvre un chemin de bienveillance, alors bonne route!

# Œuvres d'art

## Secteur pastoral des Coteaux du soleil



« Ce tableau résonne en moi comme une métaphore de la foi. Quand je me sens seule, livrée aux vagues de la vie et à la grisaille de la tristesse, Dieu est proche et si j'accepte de lui faire confiance, Sa lumière me montrera la vie sous un jour plus coloré et plus chaleureux et Il me guidera hors de la solitude. »

Par Laetitia

« A la Pentecôte, c'est tout corps du Christ, l'Eglise naissante qui reçoit une lumière, celle de l'Esprit. Dès lors, c'est tout le peuple de Dieu qui doit devenir une lumière pour les nations. C'est ce que l'œuvre de Jean Restout restitue parfaitement. »

Par Olivier



« Une lumière brille dans les ténèbres,  
Lumière dans mes nuits,  
Lumière sur mes terres arides,  
Autrefois une étoile est apparue,  
Lumière de Noël, Lumière d'espoir,  
Lumière dans ma vie,  
Espérance, joie, remerciements. »

Par Emmanuel

**Les artistes, par leurs créations, nous aident à découvrir une partie de la gloire de Dieu.**

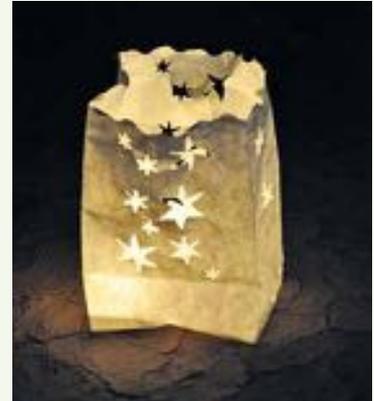
**Chaque membre de l'équipe de rédaction vous présente une œuvre d'un artiste de leur choix.**

PHOTOS: DR



« Dieu seul suffit », parole de saint François d'Assise.

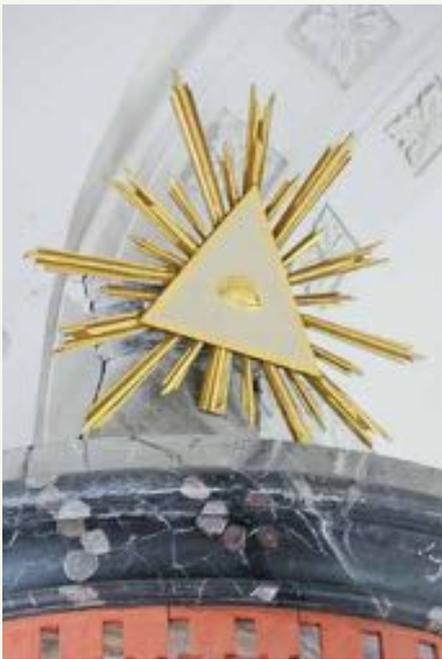
Création : Corinne Papilloud, 2009.



« La lumière... »

**PAR EMMANUEL**

Une lumière brille dans les ténèbres,  
Lumière dans mes nuits,  
Lumière sur mes terres arides,  
Autrefois une étoile est apparue,  
Lumière de Noël,  
Lumière d'espoir,  
Lumière dans ma vie,  
Espérance, joie, remerciements.



« L'œil omniscient de Dieu. »

**PAR ISABELLE**

On pourrait voir dans cette œuvre l'œil de Dieu qui suivait Caïn où qu'il s'enterre, manifestant sa conscience mise à mal après le meurtre de son frère.

Personnellement, je préfère y voir le regard bienveillant d'un Dieu infiniment miséricordieux, qui ne quitte jamais ses enfants des yeux, quoi qu'ils fassent, en bon berger préoccupé de ses brebis, surtout celles qui se sont égarées.



« La Pentecôte », Jean Restout.

**PAR OLIVIER**

Lors de la présentation de Jésus au Temple, Siméon proclame : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations... » (Lc 2, 41-46)

A la Pentecôte, c'est tout le corps du Christ, l'Eglise naissante qui reçoit une lumière, celle de l'Esprit. Dès lors, c'est tout le peuple de Dieu qui doit devenir une lumière pour les nations. C'est ce que l'œuvre de Jean Restout restitue parfaitement.



« Les saules au soleil couchant. » Vincent Van Gogh, 1888.

#### PAR MARIE-PAULE

« Un soleil, une lumière, que faute de mieux je ne peux appeler que jaune, jaune soufre pâle, citron pâle or. Que c'est beau le jaune ! » (Vincent Van Gogh)

Ce peintre a cherché à exprimer quelque chose de plus grand que lui, une beauté qui traverserait le temps : « Ce quelque chose qui s'appelle *âme* on prétend que cela ne meurt jamais et que cela vit toujours et cherche toujours, toujours, et toujours encore ! » écrit-il dans une lettre à son frère Théo. Les tableaux de cet artiste, décédé en 1890, nous parlent encore de lumière intérieure et d'émerveillement.

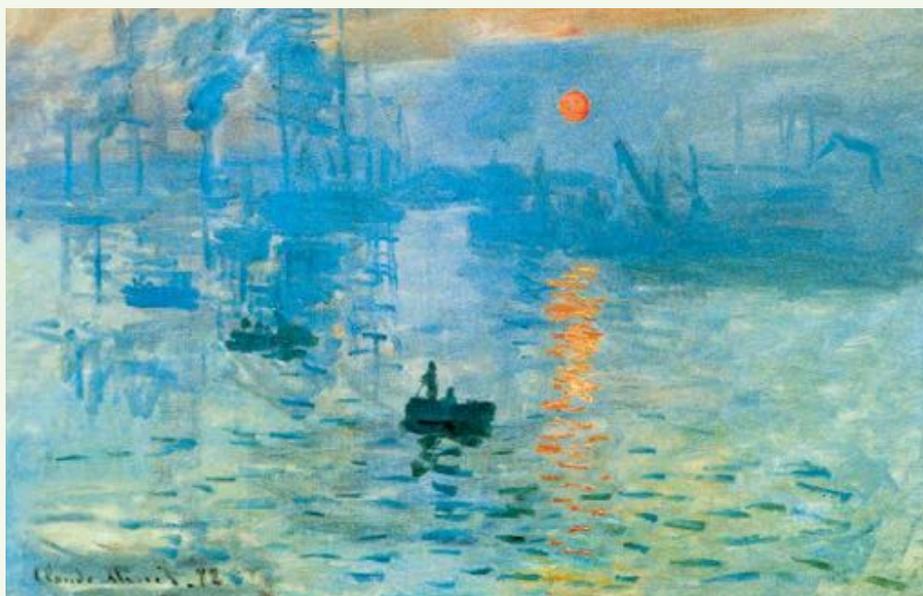
#### PAR CORINE

Qualifiée d'irrévérencieuse et blasphématoire cette œuvre a très peu été contemplée à l'époque de sa création. Pourtant le message spirituel qu'elle transmet grâce à la mise en lumière étudiée est d'une force extraordinaire. Elle représente le passage de la vie terrestre à celle céleste de la mère du Christ. On y lit toute l'humanité de Marie, une femme sur son lit de mort ; rien de divinement représenté, sauf la fine auréole en train de s'éteindre. Le souffle de Dieu est matérialisé par le rayon de lumière latérale qui se pose sur le corps de la Vierge en guise d'onction et sous la caresse de ce halo son enveloppe charnelle semble s'élever.

Grâce à sa maîtrise du clair-obscur, de la couleur, Le Caravage est parvenu à retranscrire en toute simplicité la spiritualité des hommes dans la plupart de ses œuvres religieuses.



« La mort de La Vierge », Le Caravage, 1605-1606.



« Impression soleil levant », Claude Monet, 1872.

#### PAR LAETITIA

La barque semble solitaire dans ce paysage où tout est gris, brumeux. Et voici que des ombres apparaissent grâce aux premières lueurs du soleil. On peut deviner des machines qui suggèrent des activités humaines. Et tout à coup le marin n'est plus si seul. Le gris et la brume s'écartent et laissent la place à un soleil dont la couleur orangée réchauffe le paysage.

Ce tableau résonne en moi comme une métaphore de la foi. Quand je me sens seule, livrée aux vagues de la vie et à la grisaille de la tristesse, Dieu est proche et si j'accepte de lui faire confiance, Sa lumière me montrera la vie sous un jour plus coloré et plus chaleureux et Il me guidera hors de la solitude.

# Vitraux Bonnefontaine

## Unité pastorale Sainte-Claire



« Très proche de l'architecture, Bernard Schorderet souhaitait l'intégration harmonieuse de son œuvre dans la conception des lieux saints. L'installation des vitraux faisait partie de la rénovation de 1959-1960. »

« Avant la création des vitraux, l'artiste a passé de nombreuses heures dans notre église afin de s'imprégner de la lumière qui la traversait. »

Par Pierre Bourguet, Marie-Luce Dumas-Schorderet

# Vitraux de Bonfontaine

ART- PORTRAIT



*Vitrail hiver le 4<sup>e</sup> du côté gauche.*



*Vitrail midi au milieu à droite.*

**PAR PIERRE BOURGUET, MARIE-LUCE DUMAS-SCHORDERET  
PHOTOS: PIERRE BOURGUET**

L'église de Bonfontaine possède un bel ensemble de vitraux. Pour beaucoup d'entre nous, ceux-ci représentent des formes dont nous ne connaissons pas réellement le sens.

Ils furent créés par l'artiste fribourgeois Bernard Schorderet qui a signé plusieurs vitraux en Suisse romande. Peintre et sculpteur né en 1918, il s'est illustré en particulier dans l'art sacré abstrait. Très proche de l'architecture, il souhaitait l'intégration harmonieuse de son œuvre dans la conception des lieux saints. L'installation des vitraux faisait partie de la rénovation de 1959-1960.

Avant la création des vitraux, l'artiste a passé de nombreuses heures dans notre église afin de s'imprégner de la lumière qui la traversait. Son objectif était de qualifier celle-ci par rapport à son projet. Il voulait s'assurer que ce lieu saint garderait sa simplicité et favoriserait la spiritualité. Le travail commence par la peinture de la maquette sur du carton, puis l'artiste se rend chez le verrier. Ensemble, ils procèdent au choix délicat des verres et des nuances de couleurs. C'est l'étape la plus importante durant laquelle l'artiste va

se rappeler les instants passés à observer la luminosité de l'église. Un calque est ensuite posé sur le carton pour délimiter les formes de verre à couper. Une fois le vitrail assemblé, les reflets se mêlent à la magie du matériau. Ce n'est que lorsque l'œuvre est achevée que l'artiste peut se rendre compte du résultat et de la beauté que son travail dégage. Nimbés de blanc les vitraux de Bernard Schorderet animent cet espace monacal de délicates vibrations colorées.

#### **Thématique:**

Les trois vitraux du chœur figurent la *Lumière* et le *Sacrifice*. Sur la travée gauche de la nef en montant vers le chœur sont représentées les *Saisons*: printemps, été, automne et hiver. Sur la travée droite, dans l'ordre, le thème des *Heures*: soir, midi et matin. Les trois vitraux de la tribune, celui situé au-dessus de la porte d'entrée et les deux placés au fond de l'église sont des pièces non figuratives. La dalle de verre du baptistère représente les *Eaux du baptême*. Cette dernière crée l'amorce d'une véritable chapelle baptismale, l'un des joyaux de cette rénovation.

# Témoignages



Saint-Augustin

# Ecrire avec la lumière...

Martigny, Bovernier, Charrat



« **Photographier, c'est écrire avec la lumière.** – Il faut savoir laisser la LUMIÈRE orienter notre vie. Pour savou- rer cette source vitale, parfois il faut expérimenter l'obscurité et les ténèbres. »

« Pour moi qui suis "amateur", photographier, c'est juste partager ce cadeau merveilleux qu'est la Vie. C'est partager ces cadeaux et ces trésors qui sont le secret de Celui qui donne sa Lumière à toute la création. »

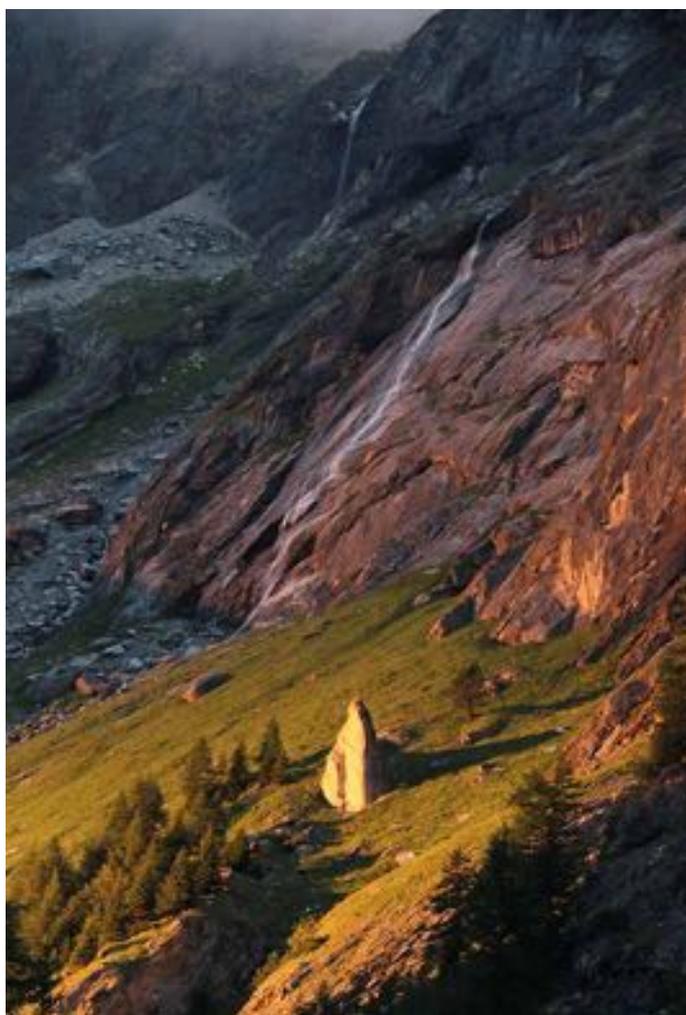
Par Pascal Tornay

**Marion Perraudin a traversé l'abîme. Elle en est ressortie ! Vivante, plus pétrie de la vie du Christ que jamais. La photographie, elle n'y aurait jamais pensé. Pas ainsi en tout cas. Pourtant, la photo lui permet d'exprimer l'inexprimable. Récemment, elle exposait au Centre de Loisirs et Culture de Martigny. Elle témoigne.**

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR PASCAL TORNAY  
PHOTO: MARION PERRAUDIN**

**Photographe, c'est écrire avec la lumière.** – Il faut savoir laisser la LUMIÈRE orienter notre vie. Pour savourer cette source vitale, parfois il faut expé-

rimer l'obscurité et les ténèbres. J'ai fait l'expérience de cette traversée de la nuit. Et je peux vous le dire: « La LUMIÈRE de la VIE est plus forte que toutes nuits et obscurités profondes. » La LUMIÈRE est essence de la VIE, il suffit d'une toute petite étincelle pour réanimer le feu de ce retour à la vie.



*Lumière et vie (Val de Bagnes).*

Pour moi, la photographie est ce qui m'a conduite à cueillir et accueillir la Lumière au cœur de ma vie au travers de la nature, de la montagne. Cette nature, cette montagne avec tous les animaux, c'est l'écrin le plus précieux où la Lumière de la Vie peut être contemplée et accueillie en plénitude. Afin de lui laisser nous montrer ses trésors, il faut simplement habiter l'instant présent et le laisser tout transformer en vérité. Et alors tout deviendra cadeau!

La marmotte dans ses jeux, le chamois qui échange un regard, l'étagne qui allaite son petit, le bouquetin qui s'endort paisiblement à mes côtés : voilà comment je photographie ces animaux et cette montagne que j'aime et qui m'apporte tant de sérénité. Je suis simplement présente à cet instant où la LUMIÈRE devient ESSENCE de la VIE. Pour moi qui suis « amateur », photographe, c'est juste partager ce cadeau merveilleux qu'est la Vie. C'est partager ces cadeaux et ces trésors qui sont le secret de Celui qui donne sa Lumière à toute la création.

Et à toi qui lis ces quelques phrases je te confie ceci: « Oui, la LUMIÈRE est ESSENCE de la VIE, il suffit de la laisser rayonner dans tout ce que nous sommes et dans tout ce que nous vivons. »

# A la lumière des vitraux

## Secteurs de Sierre



« Le vitrail est l'un des domaines privilégiés où le talent de l'artiste s'harmonise avec la lumière que nous répand si généreusement la nature. Le vitrail est sensible à la variation de la lumière, selon l'heure du jour, des saisons ou de la météorologie, un même lieu peut amener des émotions différentes, passer d'un simple émerveillement à une atmosphère sereine ou encore à une invitation à la méditation. »

« Je ne pense pas qu'il faut croire en Dieu pour créer des vitraux d'église. Il faut juste se renseigner sur le sujet, lire des passages de l'Histoire Sainte, tout comme je me renseigne pour la création d'un vitrail représentant le travail de la vigne ou pour la reproduction d'un animal. »

Propos recueillis par Claudia Savioz

# A la lumière des vitraux



**Dans son atelier se côtoient barres de plomb, grisaille (peinture), fer à souder, tiges d'étain, mastic et surtout du verre teint dans la masse en cours de fusion et soufflé à la bouche. Sans oublier le four à gaz. Le décor dans lequel Christine Crittin-Rion, maître-verrier à Grimentz, façonne ses œuvres.**

**PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDIA SAVIOZ  
PHOTO: LDD**

**Quand avez-vous commencé à fabriquer des vitraux ?**

Je réalise des vitraux depuis 32 ans. C'est le manque de place d'apprentissage pour réalisatrice publicitaire qui m'a fait suivre une autre voie. Fille au pair durant plusieurs mois à Sion, j'ai eu l'opportunité de prendre des cours de dessin d'académie auprès de Pierre Louy, professeur et directeur de l'école supérieure de vitrail et création. C'est au contact d'étudiants enthousiastes d'avoir choisi cette formation et d'un professeur m'assurant un potentiel artistique certain, que j'ai décidé d'intégrer cette école à la rentrée suivante.

**Quel est le rapport entre la lumière et les vitraux ?**

Le vitrail est l'un des domaines privilégiés où le talent de l'artiste s'harmonise avec la lumière que nous répand si généreusement la nature. Le vitrail est sensible à la variation de la lumière, selon l'heure du jour, des saisons ou de la météorologie, un même lieu peut amener des émotions différentes, passer d'un simple émerveillement à une atmosphère sereine ou encore à une invitation à la méditation.

**Quel talent faut-il pour exercer cet art ?**

Pour devenir maître-verrier il faut avoir de la facilité en dessin, être créatif. Il faut acquérir aussi une sensibilité artistique,

s'intéresser à l'art et à la littérature. Il est préférable d'être habile de ses mains, précis et minutieux.

**Faut-il croire en Dieu pour créer des vitraux ?**

Je ne pense pas qu'il faut croire en Dieu pour créer des vitraux d'église. Il faut juste se renseigner sur le sujet, lire des passages de l'Histoire Sainte, tout comme je me renseigne pour la création d'un vitrail représentant le travail de la vigne ou pour la reproduction d'un animal.

**Votre travail est-il aussi un hobby ?**

J'aime mon métier. Les relations avec les clients, la collaboration avec d'autres artistes ainsi que la complexité d'exécution d'un vitrail ou d'une restauration. Grâce à ce métier, je suis comme Nivard de Chassepierre, maître-verrier du roman de Bernard Tirtiaux « Le passeur de lumière ».

C'est plus une profession qu'un hobby. Je pratique des hobbies comme l'art topiaire, la photographie et la décoration d'intérieur. Je pratique encore différentes techniques de dessin et peinture.

J'ai aussi beaucoup de plaisir à enseigner les arts visuels et transmettre aux enfants cette passion artistique.

Cette sensibilité artistique est mise au service de manifestations locales... J'ai notamment œuvré huit ans dans le comité d'organisation des Féeries de Noël pour réaliser les décorations du village. Je suis sollicitée aussi pour la réalisation du reposoir de la Fête-Dieu et la crèche de l'église.

Christine Crittin-Rion est domiciliée à Grimentz, elle est mariée et mère de deux enfants. Elle a suivi une formation d'art appliqué à l'école supérieure de vitrail et création, elle est maître-verrier et enseigne les arts visuels au CO d'Anniviers.

Ses principales réalisations se trouvent à Grimentz dans le chœur de l'église, à l'oratoire du Carrovilla, à la chapelle de St-Théodule.

A Niouc à la chapelle des Saints-Innocents.

Christine Crittin-Rion a restauré des vitraux dans l'église d'Ayer et dans les chapelles de Niouc, Mission et Randogne.

Elle a participé à la fabrication des vitraux de l'église St-Georges à Chermignon, créés par l'artiste Jean-Claude Morend ou ceux de l'église de Zinal, œuvres de Roger Theytaz.

L'artiste a encore pu reproduire pour la chapelle de Luc/Ayent, le vitrail « octobre », une reproduction du XIII<sup>e</sup> siècle de la cathédrale de Lausanne.

# Des crèches réalisées par des malvoyants

Secteurs Monthey et Haut-Lac



« Depuis 20 ans, une vingtaine de personnes de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) se rencontrent une fois par semaine pour travailler différentes matières. »

« C'est une joie pour moi de pouvoir participer à cette réalisation pour une église. Ce n'est pas seulement un ornement, une décoration! J'aimerais que les gens réalisent l'importance de la vraie histoire de Noël, pas seulement le commerce mais la naissance du Christ parce que beaucoup de gens n'y croient plus ou pensent que c'est une légende. »

Par Anne-Marie Schmid

# Des crèches réalisées par des malvoyants

**Etre malvoyant ne signifie pas arrêter de contribuer à la société qui nous entoure, au contraire. La preuve par 10 crèches réalisées par des personnes malvoyantes. A venir contempler à Vionnaz au sommet du chemin des Serrailles dès le 3 décembre.**



**TEXTE ET PHOTO  
PAR ANNE-MARIE SCHMID**

Depuis 20 ans, une vingtaine de personnes de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) se rencontrent une fois par semaine pour travailler différentes matières. Avec du matériel naturel ou des matériaux de récupération, elles ont réalisé cette année une dizaine de crèches aux abords du parcours Vita de Vionnaz. Une crèche évolutive est également prévue pour l'église. Grand merci pour cette collaboration.

« Pour moi c'est important de créer quelque chose destiné à la paroisse ainsi qu'au public. Malgré le handicap nous sommes présents dans la vie communautaire, nous pouvons aussi réaliser de belles choses sans pour autant faire de la surenchère commerciale.

J'ai beaucoup de plaisir à créer ces personnages et me réjouis de venir les découvrir en famille. » *Melody Sutter*

« C'est une joie pour moi de pouvoir participer à cette réalisation pour une église. Ce n'est pas seulement un ornement, une décoration ! J'aimerais que les gens réalisent l'importance de la vraie histoire de Noël, pas seulement le commerce mais la naissance du Christ parce que beaucoup de gens n'y croient plus ou pensent que c'est une légende.

J'adore Noël parce que, quand je prépare ces personnages, je me remémore l'annonciation, la naissance du Christ, la visite des rois. Je suis heureuse de réaliser cette Marie qui va devenir l'ange Gabriel pour la crèche ! » *Vèrène Meyer*

# L'ombre du vitrail

Secteur pastoral des Coteaux du soleil



« Concernant la couleur, il faut savoir que chaque teinte a son moment et que l'environnement extérieur joue un rôle important dans l'ombre que nous offre la composition lorsqu'elle est mise en lumière.

Paradoxalement certaines couleurs exposées à la lumière peuvent s'éteindre là où d'autres se révèlent, cela fait partie de la complexité du travail. »

« J'avoue que si tous ne me touchent pas je ressens parfois de vives émotions, par exemple quand j'ai découvert le visage de la Vierge dans la composition de la Nativité. »

Propos recueillis Corine Fournier

**Le hasard d'une visite a fait naître sa passion du verre et plongé Isabelle Fontannaz dans le monde translucide et coloré du vitrail. Depuis elle fait vibrer ce matériau afin que chaque composition livre son ombre lumineuse.**



Isabelle Fontannaz, verrier-créateur.

## **PROPOS RECUEILLIS PAR CORINE FOURNIER**

### **Quelques mots pour vous définir ?**

Formée à l'école du vitrail alors établie à Sion, j'exerce le métier de verrier-créateur depuis près de 25 ans. Je peux dire que cet art m'a choisie car c'est le hasard d'une visite d'information qui est à l'origine de mon parcours. J'y ai vu pour la première fois des vitraux profanes et j'ai de suite été impressionnée par le verre. Sa résistance, sa texture et sa transparence m'ont immédiatement captivée.

### **Entre le verre et la lumière, à quoi donnez-vous la priorité ?**

Sans hésiter le verre ! La lumière est l'outil qui le sublime. Il prend vie lorsqu'elle le touche, l'effleure, ou le traverse, il vibre sous l'effet de la couleur qu'on y a appliquée. Concernant la couleur, il faut savoir que chaque teinte a son moment et que l'environnement extérieur joue un rôle important dans l'ombre que nous offre la composition lorsqu'elle est mise

en lumière. Paradoxalement certaines couleurs exposées à la lumière peuvent s'éteindre là où d'autres se révèlent, cela fait partie de la complexité du travail.

### **La restauration de l'église d'Ardon vous occupe depuis quelques mois ?**

Il y a 4 ans, j'ai été mandatée pour redonner du lustre à quelques pièces gravement endommagées. Les choses se sont précipitées et aujourd'hui c'est quasi l'intégralité de ce patrimoine qui est restauré. C'est une tâche de longue haleine mais un véritable bonheur de travailler sur des œuvres de cette qualité. Entre le nettoyage, la remise en état et les finitions il faut compter près de 40 heures de travail par pièce afin qu'elles retrouvent leur éclat.

### **Faites-vous une distinction entre la restauration et la création ?**

Oui clairement. La restauration s'applique aux œuvres religieuses, il s'agit d'artisanat pur, le travail est méthodique et se fait dans le respect des règles et de la tradition. Si ce n'est la qualité du travail en lui-même, je ne peux pas dire qu'on retrouve des spécificités d'artistes, car du point de vue esthétique, à l'époque déjà, certains critères étaient appliqués : nez aquilin, affliction... J'avoue que si tous ne me touchent pas je ressens parfois de vives émotions, par exemple quand j'ai découvert le visage de la Vierge dans la composition de la Nativité.

Lorsque je crée, le doute est omniprésent car mon travail doit impérativement plaire. Souvent il s'agit de commande et passer du dessin ou du tableau au vitrail oblige à certaines transformations puisque la technique impose ses contraintes, je pense en particulier aux baguettes de plomb. Par contre, la créativité prend une place importante : donner du relief grâce au plâtre par exemple, utiliser des peintures irisées pour de nouvelles vibrations ou offrir un double emploi au vitrail : celui de tableau à accrocher au mur.

Mais au final, dans un cas comme dans l'autre, le but demeure la projection d'une ombre lumineuse et colorée.

Et le résultat est visible à l'église d'Ardon où la lumière a retrouvé une place de choix.

Merci Isabelle pour ce magnifique travail.

# Le stage d'icône à Lens: témoignages

## Clins Dieu sur les contrées



« Dans le vocabulaire des icônes, on ne dit pas peindre mais écrire une icône, car ce n'est pas un tableau, on ne représente pas le réel vu par nos yeux de chair, mais le réel transguré, vu par le cœur. »

« Ainsi, durant la semaine j'ai eu plusieurs moments de laborieuse recherche pour trouver la couleur juste et le détail pertinent. Bien souvent d'ailleurs, ce qui surgissait différait passablement de ce que j'avais souhaité: l'image révélait implacablement certains traits cachés de mon caractère. Cela a alimenté des discussions plus personnelles et permis de lier de profondes amitiés.

Par la suite, je me suis mise à graver des motifs d'icône sur de simples planches. C'est un hobby que j'apprécie énormément, probablement parce qu'il allie l'habileté des mains à la méditation. »

Par Chantal Rabah

# Le stage d'icône à Lens: témoignages

**Dans le vocabulaire des icônes, on ne dit pas peindre mais écrire une icône, car ce n'est pas un tableau, on ne représente pas le réel vu par nos yeux de chair, mais le réel transfiguré, vu par le cœur.**

PAR CHANTAL RABAH  
PHOTO : DR

Pierre Pralong nous parle de l'icône de la nativité qu'il a écrite lors du stage de novembre 2016 et que vous admirez en couverture de ce journal :

*«Ecrire cette icône avant Noël, m'a donné beaucoup de joie, touché par la tendresse du Père qui envoie Jésus pour nous sauver. L'image de Jésus tout pauvre et tout petit dans la crèche nous montre que Dieu ne peut rien faire sans nous, et il nous associe avec Lui pour sauver le monde autour de nous. Et nous les hommes à travers notre égoïsme, nous n'avons pas su accueillir Jésus, il n'a trouvé qu'une grotte, humide et froide et cette dureté continue encore aujourd'hui. Nous pouvons aussi nous identifier à cet enfant dans la crèche car le Christ habite le tréfonds de notre âme. Marie, la plus proche de l'enfant pose une main sur lui, l'autre sur son cœur, en extase devant ce mystère qui la dépasse. Joseph porte le souci de la sainte famille, il ne sait pas que dire devant cette grandeur, si bien qu'il en a perdu la parole. L'ange regarde vers le ciel, il représente toute la cours céleste, il apporte la Bonne Nouvelle, il chante Alleluia ! L'Esprit, symbole de la lumière, de la puissance de l'amour du Père est dirigé sur le visage de Jésus. L'âne est heureux tout près de Jésus, mais le bœuf paraît un peu dépité, la jalousie peut-être... »*

Pour les catholiques, bien souvent, l'icône est un symbole de foi, de beauté artistique ou représentation de personnages historique ou évangélique. Pour les ortho-

doxes, l'icône est un réceptacle de prières, un lien entre le monde divin et terrestre, elle est comme une relique, quelque chose de sacré. *«Depuis mon stage, dit Pierre, tous les jours devant mes icônes (Pierre en a écrite deux), je fais le signe de croix et j'allume une bougie. J'ai aussi découvert la spiritualité orthodoxe qui exprime d'une façon particulière l'amour du Père.»*

Pour Véronique Briguet le stage d'icône avec Elisha a ouvert bien d'autres portes écoutons son témoignage :

## L'expérience d'une débutante

*«Avant le stage de mai dernier, j'aimais les icônes anciennes au point d'en avoir achetée quelques-unes. Elles me touchaient au cœur et je restais volontiers à les regarder, comme en prière intérieure silencieuse.*

*Lorsqu'un concours de circonstances m'a fortement incitée à prendre les pinceaux en main, j'ai accepté l'opportunité avec joie, surtout que j'avais aimé le dessin à l'école. C'était un véritable cadeau du Ciel, que j'imaginai sans lendemain.*

*A mon grand étonnement, dès les premiers traits je me suis sentie comme dans une veste mal boutonnée lorsque l'exécution était trop personnalisée : il fallait, et c'était vraiment un impératif, que l'aspect s'apparente aux icônes anciennes qui m'étaient familières.*

*Ainsi, durant la semaine j'ai eu plusieurs moments de laborieuse recherche pour trouver la couleur juste et le détail pertinent. Bien souvent d'ailleurs, ce qui surgissait différait passablement de ce que j'avais souhaité : l'image révélait implacablement certains traits cachés de mon caractère. Cela a alimenté des discussions plus personnelles et permis de lier de profondes amitiés.*

*Par la suite, je me suis mise à graver des motifs d'icône sur de simples planches. C'est un hobby que j'apprécie énormément, probablement parce qu'il allie l'habileté des mains à la méditation.*

*Merci à Dieu pour cette nouvelle activité, source de joie et de paix.*

*Et merci à Elisha, notre maître de stage, qui a dirigé le groupe avec une très grande intelligence artistique et humaine.»*



# Méditations – Prières



Saint-Augustin

PAR MARIE-LISE – ARTICLE PUBLIÉ PAR PAROISSE ST FRANÇOIS EN VAL D'ESCAUT, 2016  
 PHOTO: DR

# Méditation devant un vitrail

**Petit morceau de verre tout seul qui n'était rien.  
 Un jour se laissant traverser et travailler par la Lumière,  
 il participe à l'immense vitrail de tous les hommes  
 où les différences de chacun deviennent richesses de l'ensemble.  
 Ne nous laissons pas envahir par nos ombres.  
 Soyons petits morceaux de verre.**

**Laissons-nous traverser et travailler  
 par la Lumière,  
 pour que d'autres soient touchés  
 et participent à cette Lumière.  
 Laissons passer,  
 dans nos paroles, nos regards,  
 nos gestes, nos actions  
 d'infimes parcelles,  
 de l'Amour infini de Dieu  
 D'autres aussi, de manière différente  
 se laissent toucher, traverser et travailler  
 par l'Amour infini de Dieu  
 et en renvoient des parcelles.  
 Sachons, joyeusement,  
 dans la chaîne du temps:  
 passé, présent,  
 en reconnaître les signes.**



**Comme le maître-verrier,  
 inlassablement, avec une patience infinie,  
 adoucit les bavures des morceaux de verre  
 et, avec les plombs, les fait tenir ensemble  
 alors qu'ils semblaient si différents et incompatibles,  
 adoucissons nos rugosités blessantes  
 pour garder intactes l'harmonie  
 et la beauté de l'ensemble,  
 et pour l'avenir,  
 les faire grandir.**

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

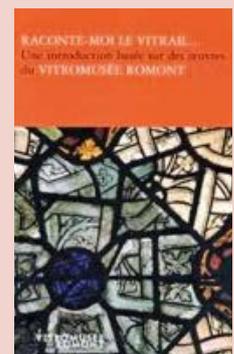
**L'ESSENTIEL**  
 Votre magazine paroissial

## Lecture

### Raconte-moi le vitrail

Une introduction basée sur des œuvres du Vitromusée,  
 Vitromusée Romont (1<sup>re</sup> éd. 2001) 2006

En 2001, à l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, le VITROMUSEE a publié la 1<sup>re</sup> édition de cette brochure. Guide très apprécié, il était en rupture de stock moins de cinq ans plus tard. Cette nouvelle édition permet d'offrir des textes retravaillés et de nouvelles œuvres qui ont récemment intégré le Musée. Son but premier est toujours d'offrir au grand public une introduction à l'art du vitrail accessible à tous et de bonne qualité qui puisse dévoiler la richesse et la beauté de cet art.



# Lumière divine



*Lumière de la nuée manifestant la présence divine.*

**PAR ISABELLE VOGT**

Depuis des siècles, Seigneur,  
Tu inspires musiciens, peintres et sculpteurs  
Pour que de ton œuvre ils célèbrent la splendeur.

Depuis des siècles, Seigneur,  
Ta lumière transperce les cieux et touche nos cœurs,  
Transcende les visages des saint(e)s, nos frères et sœurs,  
Et de ton Fils fait resplendir le sacré cœur.

Lumière des cieux s'entrouvrant au son de ta voix,  
Lumière resplendissante d'un cœur à cœur avec toi,  
Lumière de la nuée manifestant ta présence,  
Lumière-Amour qui dans l'au-delà porte notre espérance.

Comme l'étoile dont la lumière a guidé  
Bergers et rois mages vers ton Fils nouveau-né,  
Accorde-nous, Seigneur, en ce temps de l'Avent,  
D'illuminer nos cœurs d'un souffle bienveillant !

PAR THÉRÈSE CRETTON  
PHOTO: G. PUIPPE

Décembre, temps de grisaille. De pâles rayons transpercent la couche brumeuse. Une lumière diffuse et particulière nous fait frissonner.

On s'emmitoufle!

Dans les rues pourtant, les gens s'agitent.

Ce temps de Noël qui nous fait courir à la recherche du dernier cadeau oublié.

Les villes s'illuminent et partout, sur les maisons, des étoiles s'allument.

Mêlé au brouillard, l'effet est féérique.

Besoin de magie? besoin de lumière?

Une lumière vitale aujourd'hui plus qu'hier dans ce monde incertain.

Lumière du matin, lumière dans les yeux

d'un enfant, une bougie qui s'allume,

autant de moments où la lumière nous enchante.

Pour nous, il suffit d'un clic pour que tout brille

ou que tout s'éteigne!

Car, dans ce monde globalisé, ou chaque jour éclate un nouveau conflit, une nouvelle révolte, les ombres de la misère nous frappent au visage, par écran interposé.

Ombres et lumière.

Dans cette course effrénée de décembre,

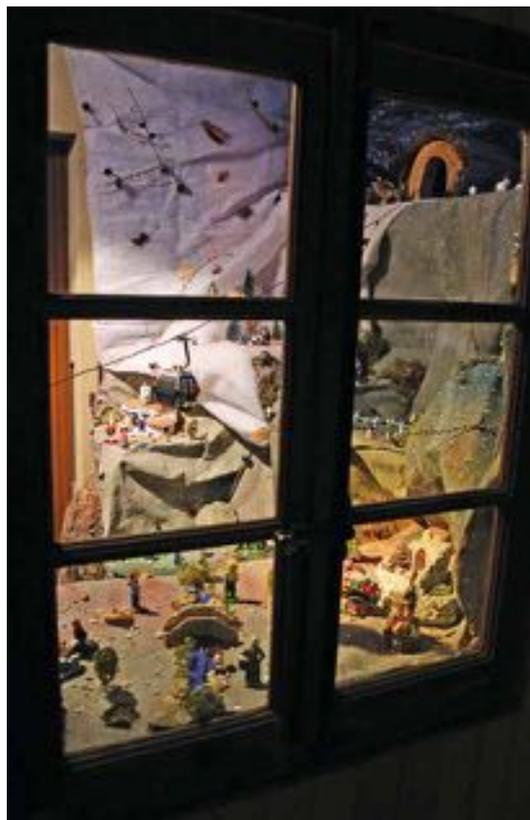
prenons le temps:

le temps d'un geste, d'une écoute, d'une parole.

Juste une bougie, une lumière d'espoir.

Juste un peu de temps qui sait? Pour illuminer la vie.

Et peut-être illuminer la terre...



LAPOSTOLÉ

JAB CH-1890 St-Maurice

**L'ESSENTIEL**

Votre magazine paroissial